

La Fin du Monde : C. Flammarion y avait pensé !

La comète contre la Terre, c'est le combat d'un
essaim de moucheron contre une locomotive C.F.

Il ne s'agit pas de la toute dernière fin, celle du 21 décembre 2012 prédite elle par les Mayas et autres autorités eschatologiques. Du sérieux donc ! Le site internet qui l'annonce¹ nous demande de ne pas paniquer... comme CF en 1910. Notre homme faisait-il partie de ces prophètes d'apocalypses en annonçant les dégâts possibles qu'occasionnerait le passage d'une comète? Je vais profiter des quelques mois qui me restent à vivre pour tâcher d'y répondre. Et si vous lisez cet article après le 21 décembre 2012, ce sera bien la preuve qu'il y a une vie après la mort : la vôtre.

Il faut dire qu'il *s'était fait la main* en publiant un roman philosophique de 387 pages, « *La Fin du Monde* », paru en 1894. Le résumé de l'histoire ? Au XXVe siècle, une comète frappe la Terre et supprime le quarantième de la population. Cela n'empêche pas le genre humain d'évoluer tant sur le plan physique qu'intellectuel jusqu'au... deux centième siècle ! Après l'apogée, le déclin : la vie terrestre s'éteint après dix millions d'années. Dieu merci, le dernier couple survivant a le temps de se réfugier sur Jupiter.

Ce n'est pas la comète de Halley qui a fait trembler la planète dans la nuit du 18 au 19 mai 1910, mais Camille Flammarion !

Avant le passage de la comète :

Dans le journal « LE PAYS », sous le titre « *Est-ce la Fin du Monde ?* » il déclare à un journaliste :

La comète doit arriver le 20 avril à son plus grand rapprochement du soleil à son périhélie, à la distance de 90 millions de km. Alors sa vitesse à travers l'espace est de 54 km/sec ou 3240 km/min ou 194 400 km/heure. Elle se baigne dans les effluves du rayonnement électrique, calorifique, lumineux du soleil, s'imprègne de ces radiations, subit dans son être tout entier des transformations fantastiques qui l'environnent d'une gloire prodigieuse, la développent en la décuplant, en la centuplant de volume, en la prolongeant jusqu'à des millions et des millions de kilomètres, par une espèce de phosphorescence qui s'étend toujours à l'opposé du soleil et engendre ces queues formidables qui ont semé la terreur sur la tête de nos aïeux.

(...) Cet immense appendice pourra donc nous atteindre, nous envelopper pendant plusieurs heures. Quelles conséquences, quels phénomènes mécaniques, physiques, chimiques, physiologiques pourront se présenter, il serait téméraire d'affirmer : nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses (*hypothèques* dans l'article . Ndlr).

L'empoisonnement de l'humanité par des gaz délétères est possible, quoiqu'improbable. Si l'oxygène de l'atmosphère venait à se combiner avec l'hydrogène de la queue cométaire, ce serait l'étouffement général à bref délai.

Si, au contraire, c'était une diminution de l'azote, une sensation inattendue d'activité physique par tous les cerveaux, et la race humaine périrait dans un paroxysme de joie, de délire et de folie universelles, probablement, au fond, très enchantée de son sort ². L'oxyde de carbone au contraire, pourrait amener l'intoxication de tous les poumons.

L'analyse spectrale ne nous indique pas encore quels éléments domineront dans la queue de la comète. Les combinaisons hydrocarbonées de l'azote sont fréquentes.

D'après les photographies et analyses faites l'an dernier à l'observatoire de Meudon, et à Juvisy, sur la comète Morehouse, l'électricité a paru jouer un rôle prépondérant dans les étranges dislocations observées.

Il y a là un champ électrostatique formidable, et des forces électromagnétiques sont venues ajouter leur influence à la force répulsive du soleil.

¹ <http://www.2012fin.com>

² Enfin une bonne nouvelle... de courte durée à en croire la suite !

³ Ces pronostics ne doivent pas, toutefois tourmenter les esprits inquiets.

L'effet Flammarion

Les *esprits inquiets* n'ont sans doute pas été convaincus par cette dernière phrase, de plus, ils ignoraient que « *les calculs ne sont pas terminés* » au dire de CF, car ils ont manifesté leurs peurs et angoisses dans le monde entier. En s'adressant au public le 12 mai, l'auteur de « *La Fin du Monde* » mentionne une lettre désespérée émanant d'une jeune fille: « *Une explication sur la rencontre avec la comète, je vous en supplie à genoux. N'ayant que 16 ans, je trouve que mourir le 18 mai, c'est trop tôt. Je n'ai pas fait mon temps, je ne connais rien à la vie. Ayez pitié d'une fillette qui ne peut surmonter sa peur.* »

Un mois plus tard, en juin 1910, il surenchérit lors d'une conférence publiée dans le bulletin de la SAF :

Qu'il soit démontré que la comète de Halley, immense fuseau de gaz incomparablement plus vaste que notre planète, et dans lequel notre globe tout entier peut être perdu, comme un pois dans un tourbillon de vapeur, enveloppera entièrement notre monde pendant une traversée de plusieurs heures, que la transformation du mouvement en chaleur, à cette vitesse de 72 km/sec, élèvera la température de l'air au degré de l'eau bouillante, que des orages formidables ébranleront l'atmosphère et secoueront le sol, que des courants intenses électrocuteront les êtres vivants, ou que le cyanogène empoisonnera nos poumons : aussitôt s'arrêtent, frappés de paralysie, tous les engrenages de système social. On s'émeut, on s'inquiète, on s'informe, on se convainc de la réalité du calcul astronomique, et devant cette certitude funèbre, on cesse déjà de vivre. **Certes, aucune perspective de ce genre ne doit nous émouvoir en ce moment, puisque la tête de la comète passera loin de nous et que le panache éthéré dont nous pourrions être touchés est d'une raréfaction tout à fait inoffensive, et pour ainsi dire immatériel, mais ce seul fait de la possibilité d'une atteinte quelconque a déjà troublé des millions de têtes, des désespoirs ont conduit au suicide, des propriétés sont abandonnées ou vendues, des testaments sont faits, des prières préparent les âmes au suprême voyage, et les moins timorés avouent qu'ils seraient fort satisfaits de voir passée la fameuse date fatidique du 18 mai.** Oui, cet exemple nous montre une fois de plus que toutes les affaires humaines réunies ne pèsent pas grand-chose devant l'Astronomie, - et il semble qu'accoutumés à vivre au sein des immensités sidérales, les astronomes ne devraient connaître aucune des formes de l'ambition ou de la vanité.

Lorsque nous voyageons en chemin de fer, nous remarquons çà et là, dans notre perspective, de petits cimetières blancs avoisinant les villages. Ce sont des champs de repos, que les rayons du soleil semblent effleurer comme un souvenir et qui, au clair de lune, paraissent endormis dans un rêve fantomatique. Si l'humanité entière tombait évanouie au passage de la comète, le globe terrestre serait transformé en un champ de repos universel, sans cimetières ni tombes, et nulle pierre mortuaire ne marquerait la date de la catastrophe ; mais ce globe terrestre continuerait de tourner autour du Soleil, emportant avec lui la Lune, autre cimetière, d'ailleurs, et recevant comme si rien ne s'était passé, la succession normale des jours et des nuits, des printemps et des étés, tandis que l'évolution des choses préparerait l'avènement futur de nouvelles *raças vivantes*.

Scènes de panique dans le monde entier, bien avant la date fatidique : une Parisienne jette ses meubles par la fenêtre avant de se lancer dans le vide ; une Allemande jette son bébé de six mois dans un puits, etc.

Si cette dernière phrase ne reflète pas SA VANITE, alors je n'y comprends plus rien.

Sur la demande insistante du gouvernement, Flammarion tente de ramener le calme. Il envoie un communiqué qui sera publié dans plusieurs grands journaux européens :

³ Cet extrait de texte est quasi identique à celui écrit par CF un peu plus tôt, soit le 31 décembre 1909, et qui a paru dans la revue de la Société Astronomique de France sous le titre « *Rencontre probable de la comète de Halley avec la Terre* » et qui précise :

Les queues cométaires sont immenses, il est vrai, mais si légères, si raréfiées, que l'atmosphère terrestre est du plomb en comparaison. Lors même que notre globe y serait complètement immergé, nous serions sans doute protégés de tout cataclysme par notre blindage atmosphérique. La comète serait comparable à un brouillard traversé par une locomotive à grande vitesse. Peut-être une pluie d'étoiles filantes glisserait-elle silencieusement dans les hautes régions de notre ciel, ou serions-nous gratifiés de l'illumination d'une fausse aurore boréale. D'ailleurs, la Terre a déjà traversé deux fois en cent ans, la queue d'une comète sans en être autrement troublée : en 1819 et en 1861. Espérons qu'il n'en sera pas de même cette fois-ci.

(...) le phénomène sera intéressant à observer. Mais il n'est pas encore certain qu'il se produise ; **les calculs ne sont pas terminés.** Vivons en paix.

Si cette dernière phrase ne reflète pas SA VANITE, alors je n'y comprends plus rien.

Je voudrais d'abord prémunir les journalistes français et étrangers qui me feront l'honneur de reproduire et commenter les lignes suivantes contre une tentation à laquelle ils ont déjà succombé, celle de m'accuser d'annoncer la fin du monde pour le 19 mai prochain. Il y a plusieurs raisons pour que je ne lance pas une pareille prédiction. La première est qu'elle serait absolument hors de proportion avec l'événement qui doit se produire et qui passera probablement inaperçu pour le commun des mortels. La seconde est que ce serait là une mauvaise action. La troisième serait l'imprudence même d'une telle prophétie, car, à supposer qu'elle ait sa raison d'être, le prophète n'en recevrait aucune satisfaction, puisque personne ne resterait pour constater son triomphe et l'applaudir - 5-, et que, dans le cas contraire, il deviendrait le bouc émissaire de toutes les railleries, de tous les lazzi, de tous les coups de boutoir des gens qu'il aurait affolés. Donc il me paraît indispensable de commencer cet article par la déclaration suivante : **La fin du monde n'arrivera pas le 19 mai prochain.**

Qu'elle drôle d'idée ! Il est évident qu'il se met en scène en imaginant toutes SES situations possibles.

Il va jusqu'à affirmer que : « *La densité des queues cométaires est voisine de zéro, il n'y a absolument rien à redouter. La comète contre la Terre, c'est le combat d'un essaim de moucherons contre une locomotive* ». N'écrit-il pas sous la contrainte ? Est-il sincère ? A-t-il été abusé par des journalistes en quête de sensations fortes ? Quoiqu'il en soit, ses assurances viennent bien tard

« A Chicago, la presse avait conseillé aux habitants de s'enfermer chez eux et de calfeutrer leurs fenêtres (...) A Rome, 60 000 personnes se rassemblèrent sur la place St-Pierre pour une veillée de prières. En France, malgré les intempéries, nombreux furent ceux qui passèrent la nuit dehors. Dans les villages, comme dans les villes, on se retrouva près des églises (...) Beaucoup avaient décidé (à Paris) de célébrer joyeusement le dernier jour qui leur restait à vivre (...) en organisant) un « réveillon de la comète » (...) Aux États-Unis on organisa (...) un cyanogène cocktail qui, assurait-on, faisait voir deux comètes au lieu d'une (...) Les maisons de haute couture et les salons de coiffure connaissaient une activité fébrile : pour conjurer le péril imminent, il fallait s'habiller et se coiffer « à la comète ». Des charlatans proposaient des pilules « anti-cyanogène », des potions « anti-Halley » et des masques à oxygène... »

Pour plus de détails traumatisants sur les effets de la comète, les futures victimes pouvaient toujours s'en référer à son livre « *La Fin du Monde* »...

Que s'est-il passé chez cet homme ? Voulait-il tester le pouvoir de sa notoriété ? Jouir de sa popularité universelle ? S'imposer au sein des scientifiques, eux-mêmes incapables de le décrédibiliser ? Nul doute que son autorité médiatique lui soit montée à la tête, car comment justifier son incontinence d'informations astronomiques débridées, incontrôlées et souvent contradictoires ? A lire ses déclarations, il fait preuve d'un manque de rigueur scientifique -6-

On reste confondu devant une telle inconscience ! Il n'y a pas qu'Achille qui avait un talon...

Il ne craint pas d'ajouter : « L'humanité tout entière pourrait être depuis plusieurs semaines partagée en deux catégories : 1° le grand public, dont une partie notable redoute réellement l'arrivée de la comète, et 2° les astronomes et les personnes instruites, qui sont absolument tranquilles et assurées de l'innocuité de cette rencontre. Les astronomes l'attendent avec un véritable plaisir de curiosité. Ce serait une réelle déception pour eux si la queue n'arrivait pas jusqu'ici... » (Bulletin de la SAF de juin, p. 265)

Après le passage de la comète :

Très déçu, Camille Flammarion doit bien avouer en juillet 1910 que. « **On n'a rien vu de précis, ni en France, ni ailleurs** » -7-

Exprime-t-il des regrets ? Oui, mais pas envers les victimes de ses prévisions, mais envers la comète elle-même ! Toujours dans le bulletin de la SAF du même mois, il écrit :

Il précise cependant qu'entre 2h 1/2 et trois heures du matin, on a senti « *une légère odeur de brûlé* ». Probablement un voisin qui brûlait les articles du prophète !

5- Qu'elle drôle d'idée ! Il est évident qu'il se met en scène en imaginant toutes SES situations possibles.

6- Il ne craint pas d'ajouter : « L'humanité tout entière pourrait être depuis plusieurs semaines partagée en deux catégories : 1° le grand public, dont une partie notable redoute réellement l'arrivée de la comète, et 2° les astronomes et les personnes instruites, qui sont absolument tranquilles et assurées de l'innocuité de cette rencontre. Les astronomes l'attendent avec un véritable plaisir de curiosité. Ce serait une réelle déception pour eux si la queue n'arrivait pas jusqu'ici... » (Bulletin de la SAF de juin, p. 265)

7- Il précise cependant qu'entre 2h 1/2 et trois heures du matin, on a senti « *une légère odeur de brûlé* ». Probablement un voisin qui brûlait les articles du prophète !

